

l'œuvre du Canada. La confiance qu'il avait su conquérir en France, il la trouva auprès du clergé et des fidèles. On aime à redire, encore aujourd'hui, sur les bords du St-Laurent, la profonde impression qu'il produisait par sa tenue religieuse, sa prédication élevée, toujours grave et pieuse, et par son dévouement dans toutes les œuvres de son apostolat. Et ce religieux si grave et si simple, placé à la tête d'une œuvre si importante, n'avait pas quarante ans !

Mais la France le réclamait. Par les suffrages de ses Frères il a été élu par trois fois Prieur de Nancy. C'est peut-être dans cette ville qu'il a accompli le plus de bien et suscité les plus religieuses et fidèles sympathies. Plus tard, il a été deux fois Prieur du couvent de St Jacques à Paris, et une fois Prieur du couvent du T. S. Sacrement au faubourg St-Honoré. Enfin, par deux fois, il a exercé la charge de Provincial. A plusieurs reprises aussi, ses Frères l'ont député à différents Chapitres Généraux pour y représenter les intérêts de la Province de France.

Nous avons encore dans la mémoire le souvenir des angoisses de son dernier provincialat. Il était à la tête de la Province lorsque l'orage grondait sur nous. Très prudent par nature, circonspect dans toutes ses démarches, et par esprit surnaturel très dépendant de ses Supérieurs majeurs, il a tout fait, selon les règles de la prudence, pour épargner à la Province et à ses Frères, une catastrophe qui semblait inévitable ; mais il n'a rien fait sans les conseils et la haute approbation du Maître Général. Ses efforts devaient être vains. Une volonté implacable avait décrété l'anéantissement de la vie religieuse en France. Avec la même prudence qu'il avait mis à conjurer la catastrophe, il tenta d'en atténuer les effets. Si nous avons pu abriter à Rougefontaine d'Aubange nos anciens et nos malades, si nos novices ont pu continuer au Saulchoir sous la direction de leurs Pères et de leurs Maîtres les traditions de Flavigny, c'est au P. Bourgeois principalement, et après Dieu, que nous en sommes redevables.

\*\*\*

Telle a été la vie du T. R. P. Thomas Bourgeois. Je ne vous ai pas parlé de ses écrits, ni de ses prédications, et